

Hétérocères diurnes

En Deux-Sèvres



Deux-Sèvres Nature Environnement

48 rue Rouget de Lisle - 79000 Niort - 05 49 73 37 36 - contact@dsne.org - www.dsne.org

Contexte

Très peu étudiés comparativement aux papillons de jour, les papillons nocturnes (Hétérocères) sont pourtant bien plus diversifiés que ces derniers (262 espèces de papillons de jour contre près de 6000 espèces de papillons nocturnes à l'échelle française). Ils représentent à eux seuls 51% des pollinisateurs. Il en découle logiquement une action importante concernant la pollinisation des plantes. D'autre part, il est maintenant reconnu que les Hétérocères constituent un maillon important dans la chaine alimentaire, où ils sont à la fois les consommateurs primaires des végétaux, et à la fois consommés par les prédateurs du second ordre, comme les oiseaux ou les chauves-souris.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, les premières collections d'insectes ont été constituées en Deux-Sèvres, par des précurseurs en entomologie du département : Henri Gelin, Daniel Lucas, puis plus tard Georges Houmeau et Robert Lévesque. Ces entomologistes ont parcouru les Deux-Sèvres, mais la grande majorité des papillons observés proviennent du tiers sud du département, principalement autour de Niort, du marais Poitevin et de la forêt de Chizé. Force est de constater que le bocage, principal paysage du département, n'a bénéficié que de peu d'attention.

Aujourd'hui en déclin face à l'intensification d'une partie de l'agriculture, de la déprise de certains milieux naturels ainsi que de l'artificialisation des sols, il apparait comme primordial d'étudier les Hétérocères, afin d'évaluer leur rôle, leur intérêt, et les actions pouvant être mises en place pour leur conservation.

Les papillons de nuit en Deux-Sèvres

A l'interface entre le massif armoricain et son socle granitique et les bassins parisien et aquitain avec leur substrat calcaire, les Deux-Sèvres sont à la croisée de différentes influences paysagères, climatiques et géologiques. Il en résulte la présence de plusieurs cortèges d'espèces, associés aux caractéristiques environnementales citées précédemment. Cette diversité de milieux offre une richesse spécifique importante au département, avec la présence de près de 1500 espèces, dont 751 dites de Macro-Hétérocères (il s'agit globalement de papillons de grande taille, en opposition au micro-Hétérocères, papillons dont la taille n'excède généralement pas le centimètre).

Avec des mœurs bien souvent nocturnes, l'étude des Hétérocères nécessite l'utilisation de matériel spécifique pour pouvoir les observer, notamment des lampes à UV. Néanmoins, il existe quelques espèces qui ne rechignent pas à voler en journée, voire même qui sont exclusivement diurnes!

Loin d'être exhaustif, nous vous présentons dans ce document quelques espèces parmi les plus communes que l'on peut rencontrer en journée.

Sommaire

•	Lasiocampiaae	
	> Bombyx du Chêne – Lasiocampa quercus	1
•	Geometridae	
	> Timandre aimée – Timandra comae	2
	> Brocatelle d'or – Camptogramma bilineata	3
	Ensanglantée des Renouées - Lythria purpuraria	4
	F Géomètre à barreaux - Chiasmia clathrata	
	Phalène picotée – Ematurga atomaria	6
	Panthère – Pseudopanthera macularia	7
	> Acidalie ornée – Scopula ornata	8
•	Erebidae	
	Ecaille chinée – Euplagia quadripunctaria	9
	 Bordure ensanglantée – Diacrisia sannio 	
	Goutte de sang – Tyria jacobaeae	
	Noctuelle à museau – Hypena proboscidalis	
	Doublure jaune – Euclidia glyphica	
	Mi – Euclidia mi	
•	Noctuidae	
	> Noctuelle en deuil – Tyta luctuosa	15
	> Arlequinette jaune – Acontia trabealis	
	Noctuelle héliaque – Panemeria tenebrata	
	F Gamma – Autographa gamma	
	Goutte d'argent – Macdunnoughia confusa	
	Noctuelle purpurine – Eublemma purpurina	
	Passagère – Dysgonia algira	
	Méticuleuse – Phlogophora meticulosa	22

Bombyx du Chêne - Lasiocampa quercus (Linnaeus, 1758)



Les mâles du Bombyx du Chêne volent activement en journée à la recherche des femelles, qui elles, restent cachées et immobiles dans la végétation. Leur vol est rapide et désordonné, et ils ne se posent que très rarement, mais avec un peu d'expérience, ils sont reconnaissables facilement.

Les imagos volent principalement de Juin à Septembre dans le département. Commun partout, on rencontre cette espèce dans de nombreux habitats, allant des bois clairs aux zones marécageuses, en passant par les jardins et le bocage.

La chenille se nourrit aux dépens de divers arbres et arbustes, notamment Quercus, Ulmus, Erica...

Attention aux risques de confusion avec le Bombyx du Trèfle (Lasiocampa trifolii), à la bande jaune médiane nettement moins marqué. Il est beaucoup plus rare dans le département, fréquentant préférentiellement les pelouses sèches et prairies ouvertes thermophiles.



Timandre aimée - Timandra comae (Schmidt, 1931)



Souvent cachée dans la végétation herbacée, la Timandre aimée s'observe facilement en journée pour peu qu'on la débusque en marchant à proximité de sa cachette. Le papillon vole assez peu et se repose quelques mètres plus loin, à l'abri sous une feuille ou dans les touffes d'herbes.

Les imagos volent d'Avril à Octobre dans le département. Peu exigeante et répandue, elle est potentiellement présente sur l'ensemble des Deux-Sèvres. Elle fréquente divers milieux, que ce soit les prairies ouvertes, les friches, les bords de chemin ou les parcs et jardins.

La chenille vit principalement sur les Polygonacées (Rumex et Polygonum).

Attention aux risques de confusion avec l'Acidalie fausse-Timandre (Scopula imitaria), dont la bande médiane colorée n'atteint pas l'apex (la pointe) de l'aile antérieure. Cette dernière aussi Deuxcommune en Sèvres, et peut voler dans les mêmes habitats que la Timandre aimée.



Brocatelle d'or - Camptogramma bilineata (Linnaeus, 1758)



Petite Géomètre caractéristique volant aussi bien le jour que la nuit, la Brocatelle d'or s'observe facilement. Les imagos ont souvent tendance à se mettre au repos aux revers des feuilles des arbres.

Les imagos volent principalement de Mai à Septembre dans le département. Très commun en Deux-Sèvres, cette espèce est un hôte typique des milieux boisés et forestiers, où on la rencontre dans les chemins ombragés, les lisières, les bois clairs. Elle ne dédaigne pas les milieux plus ouverts et s'observe jusqu'en milieu urbain.

La chenille se nourrit aux dépens de diverses herbacée, notamment Rumex, Plantago, Gallium...

Il n'existe pas de risque de confusion avec cette espèce, qui reste caractéristique. Elle peut être légèrement variable au niveau des tons de couleur, allant du jaune clair à l'ocre. La bande médiane peut partiellement assombrie, comme sur l'individu de la photo principale.



L'Ensanglantée des Renouées - Lythria purpuraria (Linnaeus, 1758)



Cette petite Géomètre vole principalement en journée, sur de petite distance. Il est facile de la suivre et de la retrouver dans la végétation herbacée.

Les imagos volent d'Avril à Septembre dans le département, en 2 générations aux habitus différents. Assez commun en Deux-Sèvres, ce papillon est un hôte des milieux remaniés, des friches, des bords de cultures, des coteaux bien exposés, ou encore des jardins.

La chenille se nourrit aux dépens de Polygonum aviculare.

Attention aux risques de confusion l'Ensanglantée de l'Oseille (Lythria cruentaria), dont post-médiane bande atteint la partie dorsale de l'aile antérieure. Cette dernière est très rare dans le département, connue uniquement de la vallée de l'Argenton et du pourtour du lac Cébron, sur des pelouses acides.



Géomètre à barreaux - Chiasmia clathrata (Linnaeus, 1758)



Une des Géomètres les plus communes volant la journée. Elle s'observe aussi de nuit, et peut parfois se révéler abondante selon les endroits. Le papillon se tient généralement à l'extrémité des tiges des herbacées, et vole sur de courte distance quand il est dérangé.

Les imagos volent d'Avril à Septembre dans le département. Très commun en Deux-Sèvres, ce papillon vole dans de très nombreux milieux ouverts, que ce soit des prairies, des pelouses, des jardins ou des zones humides.

La chenille se nourrit sur diverses Fabacées.

Aucun risque de confusion avec cette espèce caractéristique, qui reste invariable.

Phalène picotée - Ematurga atomaria (Linnaeus, 1758)



Cette Géomètre vole aussi bien de jour que de nuit. Ses tons discrets ne facilitent pas son observation quand elle est au repos, mais elle s'envole lorsqu'elle est dérangée.

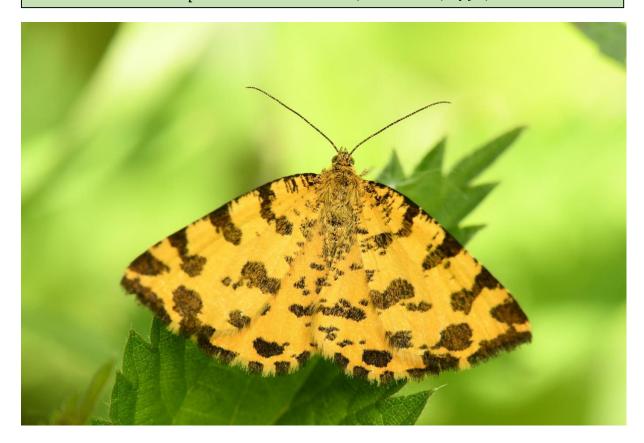
Les imagos volent de fin Mars à mi-août dans le département. Commune en Deux-Sèvres, cette espèce apprécie les milieux secs et ouverts, les friches, les pelouses embroussaillées, les coteaux bien exposés ou encore les lisières forestières thermophiles.

La chenille se nourrit sur diverses herbacées et arbustes, notamment Genista, Lotus, Coronilla...

Aucun risque de confusion avec cette espèce. Il existe un dimorphisme sexuel, avec la femelle plus claire que le mâle, mais les motifs restent les mêmes. Le mâle a les antennes pectinées, celles des femelles sont filiformes.



Panthère - Pseudopanthera macularia (Linnaeus, 1758)



Cette Géomètre vole aussi bien de jour que de nuit. Très caractéristique et repérable du premier coup d'œil, cette espèce se trouve facilement sur les sites où elle est présente. Elle se tient généralement dans les touffes denses de végétation herbacée.

Les imagos volent d'Avril à Juillet dans le département. Assez commune en Deux-Sèvres, cette espèce apprécie les milieux boisés et le bocage, où on l'observe à proximité des haies, des lisières ou des chemins forestiers.

La chenille se nourrit sur diverses Labiacées, notamment Lamium, Mentha, Salvia...

Aucun risque de confusion avec cette espèce caractéristique. La disposition des taches varie d'un individu à un autre.

Acidalie ornée - Scopula ornata (Scopoli, 1763)

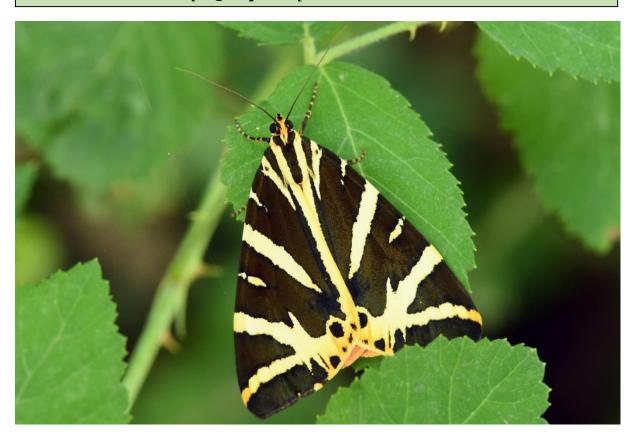


Cette espèce vole généralement sur les mêmes milieux que l'Azuré du Serpolet, il n'est pas rare de les trouver ensemble. L'Acidalie ornée se repère facilement et peut difficilement se cacher dans la végétation lacunaire et rase des milieux qu'elle fréquente.

Les imagos volent de Mai à Septembre dans le département. Assez commune en Deux-Sèvres, cette espèce est typique des pelouses sèches et autres milieux thermophiles. Elle présente une affinité pour les terrains calcaires et s'observe principalement dans le tiers Sud du département et sur la frange Est.

La chenille se nourrit principalement sur Thymus et Origanum.

Ecaille chinée – Euplagia quadripunctaria (Poda, 1761)



Ce papillon facilement reconnaissable est une espèce estivale caractéristique. Bien cachée la journée dans la végétation, son envol ne passe pas inaperçu en cas de dérangement. Ses ailes postérieures vivement colorées de rouge et noir, recouvertes par les zébrures noires et blanches de ses ailes antérieures, la rend particulièrement visible.

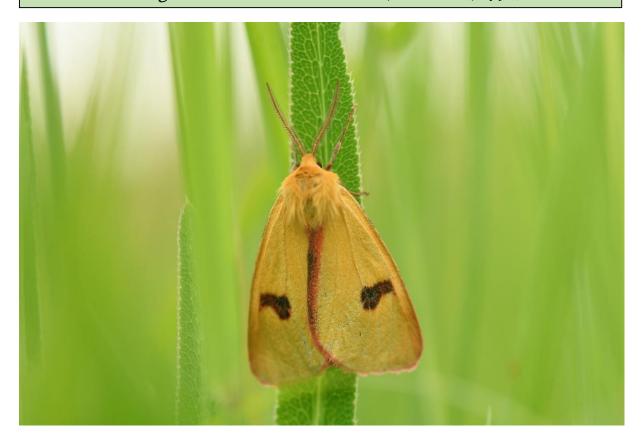
Les imagos volent de Juillet à Août dans le département. Très commune en Deux-Sèvres, cette espèce est peu exigeante écologiquement, et se rencontre dans de très nombreux milieux, jusqu'en centre-ville. Elle présente généralement de belles densités en milieu boisé.

La chenille se nourrit sur de très nombreuses plantes basses et arbustes, dont *Urtica*, *Prunus*, *Plantago*...

Attention aux risques de confusion l'Ecaille villageoise (Arctia villica) qui présente des tons similaires. Néanmoins, la coloration blanche est sous forme de tache plus ou moins ovale chez cette espèce, alors qu'elle est sous forme de bande chez l'Ecaille chinée. Par ailleurs, l'Ecaille villageoise vole moins volontiers en journée. Elle reste très commune dans le département



Bordure ensanglantée - Diacrisia sannio (Linnaeus, 1758)



Les mâles sont facilement décelables en journée en marchant dans la végétation herbacée, de laquelle ils s'envolent quand ils sont dérangés. Les imagos se reposent peu après au pied de la végétation, où leur habitus cryptique rappelle des feuilles mortes. La femelle présente une livrée beaucoup plus orangée, et se rencontre plus rarement.

Les imagos volent de mi-Avril à mi-Septembre dans le département, avec une interruption entre les 2 générations entre Juin et Juillet. Commune en Deux-Sèvres, cette espèce fréquente les prairies naturelles, qu'elles soient sèches ou humides, les espaces bocagers et péri-forestiers.

La chenille se nourrit sur diverses herbacées, dont Plantago, Taraxacum, Scabiosa...

Goutte de sang - Tyria jacobaeae (Linnaeus, 1758)



Avec ses couleurs aposématiques, la Goutte de sang se repère facilement. Elle arbore cette livrée rouge et noire pour dissuader ses prédateurs de la consommer, en raison des substances toxiques ingurgitées au stade de chenille. Elle vole régulièrement en journée, mais elle est aussi attirée la nuit par les lumières.

Les imagos volent de mi-Avril à Août dans le département. Commune en Deux-Sèvres, cette espèce fréquente les milieux remaniés, les pelouses sèches et coteaux thermophiles, les bords de route et les jardins.

La chenille se nourrit exclusivement sur les Séneçons, Senecio jacobeae et Senecio vulgaris.

Attention aux risques de confusion avec l'ensemble des espèces de Zygènes (Zygaena sp.) qui présentent les mêmes coloris. La Goutte de sang présente un long trait rouge le long de la costa de l'aile ainsi que 2 taches rouges sur la subterminale de l'aile. Dans la région Poitou-Charentes, les Zygènes ont entre 5 et 6 taches rouges, et jamais de trait rouge continu le long de la costa.



Noctuelle à museau - Hypena proboscidalis (Linnaeus, 1758)



Les représentants du genre Hypena présentent tous cette caractéristique d'avoir les palpes labiaux très proéminents. C'est notamment ce qui a valu le nom vernaculaire de cette espèce, la Noctuelle à museau. Cette espèce se détecte très facilement pendant sa période de vol en allant chercher les imagos dans les grands massifs d'Orties, où ils restent généralement à proximité.

Les imagos volent d'Avril à Octobre dans le département, avec 2 pics d'activités, un au début du mois de Juin et l'autre fin Août. Très commune en Deux-Sèvres, cette espèce fréquente les milieux rudéraux et nitrophiles de préférence, recherchant sa plante hôte, qui est omniprésente dans le département.

La chenille se nourrit exclusivement sur les Urtica.

Il n'existe pas vraiment de risque de confusion pour cette espèce. Les 2 autres espèces (Hypena rostralis et Hypena obsitalis) du genre Hypena présentes en Deux-Sèvres sont nettement plus petites, ne volent pas de jour et sont très peu attirées par les lumières.



Doublure jaune – Euclidia glyphica (Linnaeus, 1758)



Espèce de petite taille (environ 2cm), la Doublure jaune butine de nombreuses fleurs en journée. Elle reste cachée au pied de la végétation herbacée quand elle est au repos. Ses ailes postérieurs jaunes et brunes facilitent son observation. Néanmoins, quand elle est au repos, elle se camoufle très bien, notamment dans la végétation sèche présentant les mêmes gammes de couleurs. Cette Noctuelle est aussi bien active le jour que la nuit.

Les imagos volent de mi-Avril jusqu'à fin Août dans le département. Très commune en Deux-Sèvres, cette espèce fréquente de nombreux milieux, par exemple les coteaux bien exposés, les clairières, les lisières forestières ou les haies bocagères.

La chenille se nourrit sur les Lotus, les Vicia ou encore les Trifolium.

Mi - Euclidia mi (Clerck, 1759)

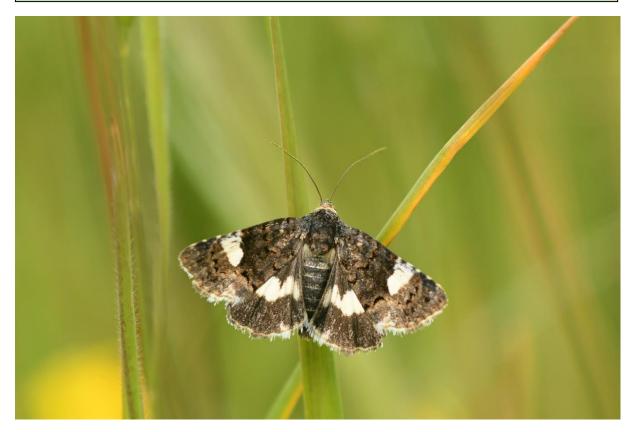


Cette espèce très caractéristique au niveau de la couleur et des motifs butine activement en journée les plantes rases, tels que les Thyms et les Origans, dans ses milieux de prédilection. Elle se repère facilement avec ses motifs bigarrés et vol assez peu. Elle s'approche très facilement quand elle est occupée à butiner.

Les imagos volent en Mai-Juin dans le département. Elle peut faire une seconde génération selon la latitude en Août-Septembre, mais aucune donnée ne l'atteste pour le moment dans le département. Peu commune en Deux-Sèvres, cette espèce fréquente les pelouses sèches, les coteaux ensoleillés et les friches, en contexte calcicole (1/3 Sud du département et frange à l'Est du Thoursais).

La chenille se nourrit sur les Genista, les Trifolium ou les Medicago.

Noctuelle en deuil - Tyta luctuosa (Denis & Schiffermüller, 1775)



Petite Noctuelle d'environ 1.5cm, la Noctuelle en deuil est assez discrète du fait de sa petite taille. Elle présente un vol nerveux au ras du sol et sur de courte distance, permettant de l'observer facilement une fois qu'elle s'est posée. Elle butine volontiers les fleurs en journées. Cette Noctuelle est aussi bien active le jour que la nuit.

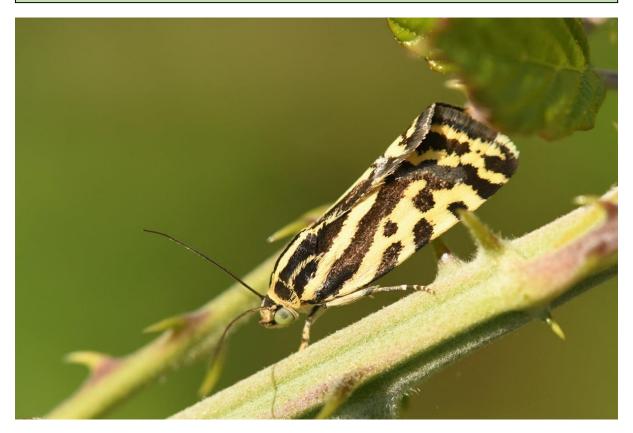
Les imagos volent d'Avril à Septembre dans le département, avec 2 pics d'activités, un fin Mai et l'autre fin Juillet. Très commune en Deux-Sèvres, cette espèce fréquente une grande diversité de milieux, notamment les prairies fleuries, les bords de chemins et cultures, les jardins, les friches.

La chenille se nourrit principalement sur les Convolvulus et Calystegia.

Attention aux risques de confusion avec la Pie (Aedia funesta) qui présentent la même taille et des tonalités similaires. La tâche de couleur claire sur les ailes antérieures de la Noctuelle en deuil est de couleur blanc pur, alors qu'elle est crème chez la Pie. D'autre part, la partie blanche sur les ailes postérieures atteint la base de l'aile chez la Pie, alors qu'elle forme un bandeau compris entre 2 bandes sombres chez la Noctuelle en deuil.



Arlequinette jaune - Acontia trabealis (Scopoli, 1763)

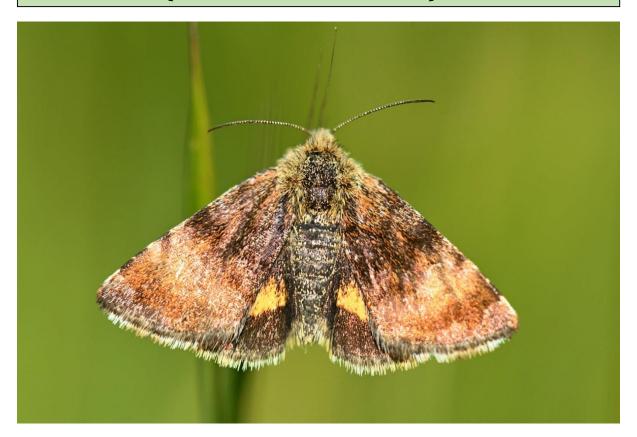


Petite Noctuelle d'à peine 1 cm, l'Arlequinette jaune présente une livrée caractéristique de tons jaunes et noirs. Elle reste néanmoins assez discrète de par sa petite taille, mais elle a tendance à se poser en évidence sur la végétation herbacée. Elle est aussi bien active le jour que la nuit.

Les imagos volent d'Avril à Septembre dans le département. Elle est commune en Deux-Sèvres, où elle s'observe dans les milieux ouverts, comme les friches, les pelouses sèches, les prairies ou encore les jardins. Elle serait à rechercher en Gâtine particulièrement, où son absence est étonnante.

La chenille se nourrit sur les Convolvulus.

Noctuelle héliaque - Panemeria tenebrata (Scopoli, 1763)



La Noctuelle héliaque fait partie des plus petites Noctuelles, mesurant à peine 1 cm. Elle arbore différentes tonalités de brun/roux sur les ailes antérieures, qui recouvre des ailes postérieures plus chatoyantes, aux couleurs noir et jaune. Cette espèce est très discrète du fait de sa petite taille, et surtout de son vol vif et rapide. On la perd ainsi facilement des yeux, d'autant plus qu'elle évolue dans des habitats très chargés en végétation.

Les imagos volent d'Avril à début Juillet dans le département. Elle semble rare en Deux-Sèvres, avec très peu de mentions durant ces dernières années. Il est possible que ce statut soit faussé en raison de sa grande discrétion. Elle vole principalement dans les milieux mésophiles à humides, qui présentent un ensoleillement important. Les mentions actuelles concernent des prairies fleuries méso-hygrophiles de bord de cours d'eau ou en contexte bocager.

La chenille se nourrit sur les Cerastium, les Stellaria ou Lythrum.

Gamma – Autographa gamma (Linnaeus, 1758)



C'est probablement l'une des Noctuelles les plus communes du département. Dans les tons gris/bruns orné d'une goutte argentée sur chaque aile antérieure, le Gamma présente une tonalité assez discrète. L'espèce butine activement de nombreuses fleurs, aussi bien en journée qu'en pleine nuit. Quand elle est inactive, elle se cache à l'ombre en journée, à la base des plantes herbacées.

Les imagos volent de Mars à Octobre dans le département, avec quelques mentions jusqu'au mois de Décembre. Elle est extrêmement commune en Deux-Sèvres, tous les milieux ou presque peuvent héberger cette espèce, jusqu'en centre-ville ou sur les abords des champs cultivés.

La chenille est très polyphage et se nourrit de nombreuses plantes herbacées.

Attention aux risques de confusion le (Trichoplusia ni). Cette autre espèce migratrice ressemble beaucoup au Gamma, mais en diffère par son aspect beaucoup moins contrasté et plus clair et par la forme de la tache argenté (en forme de «Y» et fine chez le Gamma, plus épaisse et souvent scindée en deux chez le Ni). Elle est de plus dans très rare département.



Goutte d'argent - Macdunnoughia confusa (Stephens, 1850)



Cette Plusie est moins fréquente que le Gamma, mais reste néanmoins commune et facilement observable en journée. De couleur brique et roux avec une tache argentée, elle reste invariable et se reconnait ainsi facilement. Elle est active en journée mais préfère néanmoins se cacher à l'ombre de la végétation herbacée, d'où elle se débusque facilement. Elle est aussi attirée par les lumières la nuit.

Les imagos volent d'Avril à Octobre dans le département. Elle est commune en Deux-Sèvres, sans exigence particulière concernant ses milieux. Elle s'observe aussi bien en contexte urbain qu'en zone humide, en prairie ou en lisière forestière. Ses effectifs sont renfloués par l'arrivée des migrateurs.

La chenille est très polyphage et se nourrit de nombreuses plantes herbacées (*Urtica*, *Matricaria*, *Geranium...*).

Peu de risque de confusion avec cette espèce caractéristique. Bien faire attention aux confusions possibles avec l'espèce précédente (Gamma).

Noctuelle purpurine - Eublemma purpurina (Denis & Schiffermüller, 1775)



Nettement bicolore, la Noctuelle purpurine se reconnait très facilement. La base des ailes est un dégradé de jaune avant de se transformer en pourpre/violet sur la partie inférieure. Elle reste invariable et ne peut donc se confondre. Il lui arrive de voler en journée lorsqu'elle est dérangée. Elle se repose rapidement dans la végétation où elle est facile à débusquer grâce à ses couleurs visibles.

Les imagos volent de fin Mai jusqu'à Octobre dans le département. Elle est peu fréquente en Deux-Sèvres, avec une préférence pour les biotopes secs tels que les pelouses sèches, friches ou coteaux herbeux. Elle ne dédaigne pas les zones humides si elles sont bien ensoleillées, ni les zones bocagères.

La chenille se nourrit exclusivement sur les Cirsium, et notamment Cirsium arvense.

Passagère - Dysgonia algira (Linnaeus, 1767)



Cette Noctuelle aux tonalités très sombres se reconnait aisément. Elle est de plus de taille assez importante (3-4 cm). Néanmoins, elle peut voler sur de grande distance et se perdre ainsi rapidement de vue. Elle est peu active en journée mais se débusque facilement dans la végétation herbacée, où elle aime se tenir à l'ombre en journée.

Les imagos volent de Mai à mi-Septembre dans le département. Elle est commune en Deux-Sèvres. Migratrice, elle peut potentiellement être observée partout, mais semble avoir une préférence pour les milieux boisés.

La chenille est polyphage et se nourrit de nombreux arbres et arbustes, dont les Salix et Rubus.

Méticuleuse - Phlogophora meticulosa (Linnaeus, 1758)



Cette belle Noctuelle est très caractéristique de par sa forme et sa couleur. Ses ailes antérieures sont fortement échancrées sur leur partie inférieure. Cette espèce vole peu en journée, mais peut se débusquer par la technique du battage de la végétation arbustive et arborée. Les individus tout juste sortis de leur chrysalide se tiennent à l'extrémité de la végétation herbacée ou arbustive, ce qui permet de les observer facilement. Elle est bien attirée par les lumières la nuit.

Les imagos volent de Mars à Décembre dans le département, en plusieurs générations étalées. Elle est commune en Deux-Sèvres et se rencontre dans tous les types de milieux, jusqu'en zone urbaine.

La chenille est très polyphage et se nourrit de nombreuses herbacées.





Document réalisé par



Paulin Mercier

<u>paulin.mercier@dsne.org</u> – 06 31 56 78 23

Deux-Sèvres Nature Environnement Espace associatif Langevin Wallon 48 Rue Rouget de Lisle – 79000 Niort 05 49 73 37 36 / contact@dsne.org



Nos partenaires

Soutien financier









Conception et réalisation

DSNE - 2020

Crédit photographique

P. Mercier